

# SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

## Les sapeurs-pompiers renforcent leurs compétences

Frédéric Serge LONG  
Libreville/Gabon

**D**IX sapeurs-pompiers des Forces armées gabonaises des casernes de Bessieux et d'Owendo ont renforcé leurs capacités au camp de Gaulle, du 16 au 20 novembre 2020. À cet effet, une équipe venue de Paris (France), et en poste chez les Éléments français du Gabon (EFG), est à disposition pour le perfectionnement des soldats gabonais du feu. À travers des scénarios réalistes, les "soldats du feu" gabonais ont recyclé leur formation de "responsable d'intervention incendie". Sous les conseils avisés des pompiers de Paris, ils ont réalisé des exercices avec, à la clé, l'analyse d'une situation

opérationnelle, du sauvetage à la personne et la mise en place d'un dispositif hydraulique. Ils se sont aussi entraînés sur des interventions plus particulières telles que la fuite d'hydrocarbure, la chute en profondeur, l'accident grave de la circulation ou encore la défenestration. Ce recyclage, riche en échanges pour les deux parties, s'est achevé par un pot de l'amitié entre soldats du feu, en présence du colonel Mézème, adjoint au chef de corps des sapeurs-pompiers gabonais et chargé des opérations, du capitaine Délicat, responsable de la formation du corps des sapeurs-pompiers gabonais, ainsi que du commandant Lugnier, officier de sécurité adjoint du camp de Gaulle.



Photo: DR

Les sapeurs-pompiers gabonais posant avec leurs formateurs.

## Appui à l'éducation: trente et un ordinateurs pour l'EPC des Charbonnages



Photo: DR

F.S.L.  
Libreville/Gabon

**L**ES Éléments français au Gabon (EFG) viennent d'équiper l'École publique conventionnée (EPC) des Charbonnages, dans le 1er arrondissement de Libreville, d'une trentaine de postes informatiques. Durant trois jours, six militaires des EFG ont préparé et configuré ces postes, en collaboration avec l'équipe technique de l'école bénéficiaire. Ainsi, une quarantaine de logiciels ont été installés, permettant de se former à la bureautique, de réaliser des exercices interactifs et ludiques de mathématiques et de français,

ou encore de développer sa créativité par un dessin numérique. Le 13 novembre dernier, c'est le général Jean-Pierre Perrin, commandant les EFG, qui a personnellement inauguré la nouvelle salle informatique. En présence de Nathalie Richard-Laval, directrice de l'EPC des Charbonnages, Théodore Koumba, secrétaire général du ministère de l'Éducation nationale, et Jean-Maurice Soldan, conseiller du ministre gabonais de l'Éducation. De leur côté, les élèves ont tenu à remercier leurs bienfaiteurs. Ce à quoi les autorités ont répondu en les incitant à toujours bien travailler en classe.

## Femmes actives du Gabon: du virtuel à la réalité



Photo: H.N.M

Le ministre du Commerce, Hugues Mbadanga Madiya, visitant les stands.

Hans NDONG MEBALE  
Libreville/Gabon

**D**ANS le souci d'apporter leur touche et leur savoir dans la sphère entrepreneuriale féminine gabonaise, le réseau "Femmes actives du Gabon", très connu sur les réseaux sociaux, a fait sa mue, samedi dernier, au jardin du Cap, dans la zone nord de Libreville. C'était lors d'une rencontre des différents acteurs de la plateforme. Cet événement, qui a servi de cadre de mise en relation entre les adhérents, s'est déroulé en présence du ministre

du Commerce, de l'Industrie et des Petites et Moyennes entreprises, Hugues Mbadanga Madiya, et de la gouverneure de la province de l'Estuaire, Marie-Françoise Dikoumba. Garden-party, visite des stands, défilé de mode sont, entre autres, les différentes activités ayant marqué la première rencontre de ces "Femmes actives". Volontaires et désireuses de plonger dans le bain entrepreneurial, les participantes n'ont pas caché leur satisfaction. "On a constaté que durant la période de confinement, plusieurs femmes ont vu leurs activités

professionnelles ralenties. Et c'était l'occasion de les rassembler pour partager ensemble nos expériences et nos compétences. Le but de ce réseau est de favoriser l'entrepreneuriat féminin au niveau du Gabon, car plusieurs d'entre elles ont du mal à se vendre à l'international. C'est une plateforme qui se veut nationale, que vous soyez à Libreville ou à l'intérieur du pays, l'objectif est d'aller au-delà de cette sortie officielle. Le but est d'étendre le concept dans plusieurs pays africains", souligne la cofondatrice du mouvement, Rachele Bilogue.